

## Préambule

Voici les résultats d'observations et de prospections personnelles dans la Réserve biologique de la Morte Femme. Cette zone tourbeuse appelée aussi tourbière du Bas Beillard comprend des forêts tourbeuses, des tourbières et la plus grande population de pins à crochets du massif vosgien.

Erigée en réserve biologique domaniale en 1986, elle a fait l'objet depuis de mesures de gestion et d'inventaires floristiques et entomologiques (libellules,...).

Jusqu'à présent l'inventaire des champignons n'a pas été réalisé comme dans beaucoup d'autres réserves biologiques.

Cette étude succincte a pour objectif de sensibiliser le gestionnaire, le Comité scientifique et les décideurs de l'importance du règne fongique dans les milieux naturels et plus particulièrement dans les forêts humides et les milieux tourbeux.

Les champignons observés ont été notés lors de visites de la tourbière au cours des dix dernières années. La zone la plus visitée se situe dans la partie Ouest de la réserve. Une prospection plus importante sur toute la réserve a été réalisée par le Groupe Mycologique Vosgien lors d'une sortie que j'ai organisée le 5 septembre 1992. Une cinquantaine d'espèces ont été repérées ce jour-là.

Le tableau joint reprend la totalité des espèces observées de 1992 à 2002 en signalant les espèces du 05/09/1992.

En définitive le nombre total d'espèces fongiques relevées est de plus de 80 espèces.

On peut considérer que les relevés donnent une bonne idée de la population fongique de la réserve en ce qui concerne les champignons supérieurs.

Mais ces relevés ne peuvent constituer qu'une première approche : en effet, ils ont été réalisés sans moyens particuliers. Certaines déterminations dans les genres difficiles comme les cortinaires restent imprécises du fait aussi de la difficulté de s'y retrouver dans ce genre difficile. Les polypores ont été notés mais il manque des relevés de « croûtes » (corticiales,...).

Les fiches jointes ont pour objectif d'aider les néophytes à se familiariser avec certaines espèces ou certains genres. Les clichés visent le plus possible à montrer les champignons dans leur milieu.

## Interprétation écologique

On se propose d'interpréter les observations en fonction du statut fonctionnel des espèces et des habitats. Les fiches jointes complètent ces renseignements pour certaines espèces.

Rappelons la signification de quelques termes :

- mycorrhizogènes : champignons qui vivent en symbiose avec les arbres par le système racinaire ; les racines courtes modifiées s'appellent les mycorhizes. Beaucoup d'espèces relevées sont concernées et forment des ectomycorhizogènes : cortinaires, russules, lactaires, bolets, etc...avec l'épicéa, le sapin, les pins ou les bouleaux. Certains champignons sont plus spécifiques et de ce fait caractérise aussi l'habitat.

- saprophytes ou saprotrophes : champignons qui se nourrissent de matière organique morte. On peut distinguer les saprophytes lignicoles( sur le bois) des saprophytes terricoles (à terre) qui décomposent les feuilles ou les aiguilles. Certains saprophytes se développent dans des milieux particuliers (tapis de sphaignes) et ainsi peuvent aussi caractériser l'habitat.
- Parasites : champignons qui se nourrissent aux dépens d'un être vivant.

La frontière entre ces statuts n'est pas toujours évidente : certaines espèces saprophytes lignicoles peuvent par exemple, dans certains cas, être parasites ou certaines espèces mycorhiziennes sont aussi saprophytes pour se maintenir. Le statut (principal) a été indiqué sur la liste des relevés d'espèces.

### **Tourbière**

Certaines espèces sont inféodées strictement au milieu tourbeux : *Laccaria moelleri*, *Hypholoma elongatum* et *Galerina paludosa*. Les deux dernières espèces sont saprophytes et interviennent dans la décomposition des carex et des sphaignes. Un inventaire plus complet à différentes périodes de l'année devrait permettre de trouver d'autres Galères.

### **Pineraie à pins à crochets**

On a observé dans la pineraie deux espèces mycorhiziennes spécifiques des pins : *Suillus bovinus* (cf.photo.) et *Suillus variegatus*. Il serait intéressant de rechercher une autre espèce voisine : *Suillus flavidus* qui est signalée dans les Alpes comme spécifique du pin à crochets dans les tourbières.

On peut rencontrer aussi dans cet habitat des cortinaires comme *Dermocybe sphagnetii*.

### **Boulaie tourbeuse**

On rencontre les espèces caractéristiques suivantes mycorhiziennes des bouleaux : *Russula claroflava*, *Russula betularum*, *Cortinarius armillatus* et *Cortinarius pholideus* (cf.photo.)

### **Sapinière-pessière hyper-acidiphile humide**

Parmi les espèces mycorhiziennes caractéristiques de l'habitat, les cortinaires sont particulièrement abondants : *brunneus*, *paleaceus*, *speciosissimus*, *eustriatulus* (photo de couverture), *sphagnetii*...

Notons aussi des lactaires : *camphoratus*, *helvus* et *trivialis*, des hygrophores : *pustulatus* et *olivaceo-albus* et des amanites : *fulva* et *virosa*.

*Paxillus involutus*, espèce plus ubiquiste est très présent dans ces milieux.(cf photos)  
Parmi, les saprophytes terricoles, signalons *Mycena galopus*(cf.photo.) et *Marasmius androsaceus*.

### **Sapinière-pessière hyper-acidiphile sèche**

Signalons des espèces mycorhiziennes rencontrées dans ce milieu : *Cortinarius privignus*(cf.photo), *Tylopilus felleus* et *Bankera fuliginosa*(cf.photo.)

*Scleroderma aurantium* (cf.photo.), espèce acidiphile ubiquiste est présent aussi dans cet habitat.

## **Espèces liées au bois mort**

Parmi les polypores (au sens large), quatorze espèces ont été relevées sur du bois mort ou des souches. On rencontre des espèces classiques : *Fomitopsis pinicola* (cf.photo.), *Trametes versicolor*, *Schizophyllum commune*, *Gloeophyllum sepiarium*, *Bjerkandera adusta*,...mais aussi des espèces assez peu fréquentes : *Postia stiptica*, *Postia tephroleuca* et *Ganoderma carnosum*.

(*Heterobasidion annosum* n'est autre que le « fomes »)

Parmi les agaricales, onze espèces ont été repérées. Deux espèces sont un peu moins courantes : *Nothopanus porrigens* et *Xeromphalina campanella*.

Le fait d'abandonner davantage de chablis permettra l'apparition de nouvelles espèces dans l'avenir.

## **Autres espèces**

Signalons quelques ascomycètes : *Leotia lubrica* assez fréquent dans ces milieux et *Tapesia strobilicula* observé sur cône de pin.

Comme particularité, un parasite de l'airèle des marais a été relevé : *Exobasidium vaccinii-iliginosi* qui colore les feuilles en rouge.

Parmi les myxomycètes, la fleur de tan, masse jaune gélatineuse, n'est pas rare dans ces milieux.

Enfin, on peut rappeler la présence d'espèces banales : *Amanita muscaria*, *Amanita rubescens*, de *Russula ochroleuca* (cf.photo.), *Boletus edulis* (cèpe) et de deux espèces mortelles : *Amanita virosa* et *Cortinarius speciosissimus*.

## **Perspectives**

L'étude de l'écologie des champignons est encore balbutiante, a fortiori dans les tourbières. Néanmoins un auteur comme P.A. Moreau de l'Université de Savoie s'intéresse à l'écologie des champignons des tourbières des Alpes (site internet) . Il apparaît que les champignons jouent aussi un rôle important dans l'évolution de la tourbière soit en tant que mycorrhizogènes de certaines essences soit en tant que saprophytes et donc décomposeur de végétaux. Alors que les autres éléments de l'écosystème sont étudiés, les champignons sont souvent négligés. Il serait intéressant de développer aussi des études fongiques dans les tourbières vosgiennes. Une première démarche consisterait déjà à améliorer les inventaires et à préciser le rôle des champignons.

La tourbière de la Morte Femme serait un laboratoire intéressant. D'ailleurs la Société Mycologique de France ne l'a-t-elle pas visité en octobre 1905 et la Société Botanique de France en juillet 1908 ! A cette occasion, une trentaine d'espèces fongiques avaient été inventoriées. A signaler qu'on retrouve un siècle plus tard la plupart des espèces des forêts tourbeuses observées à cette époque.